

Homélie deuxième dimanche de Carême A
Gn12,1-4 ; Ps 32 ; Tim 1,8-10 ; Mt 17,1-9
Avec le Christ faire resplendir la vie.

Arrêtons-nous un instant sur la parole de St Paul qui ouvre notre Carême en nous remettant devant la finalité de ces 40 jours : « Dieu nous a sauvé et nous a donné une vocation sainte, qu'on n'atteint non par nos actes mais par sa grâce rendue visible par notre sauveur Jésus Christ **détruisant la mort et faisant resplendir la vie par l'annonce de l'Évangile** ». Comment répondons nous à cet appel particulier que Dieu nous adresse à faire resplendir la vie par l'annonce de l'Évangile du Christ ressuscité? Ce temps n'est-il qu'une parenthèse dans ma vie ? Toujours la même chaque année avant Pâques ? Que va-t-il changer aujourd'hui?

L'évangile de la transfiguration nous révèle la sublimité de notre vocation et donne le sens de notre chemin de Carême pour mieux y répondre. En effet, comme dit le Concile Vatican II, « le mystère de l'homme ne s'éclaire que dans le mystère du verbe incarné, image du Dieu invisible qui restaure la descendance d'Adam à la ressemblance divine. » (GS22)

Si le Christ devient aux yeux des apôtres resplendissant de lumière, ce n'est pas pour lui, c'est pour nous ! Pour nous signifier que nous sommes promis à rayonner ainsi de sa divinité. Le Carême est une invitation à nous laisser transfigurer par le Père pour **détruire tout ce qui est mort en nous et autour de nous et faire resplendir la vie par l'annonce de l'Évangile**. C'est à dire à accueillir la grâce plus qu'à faire des prouesses diététiques. Cet accueil se résume en trois impératifs dans l'Évangile : Ecoutez le ! Relevez vous ! N'ayez pas peur !

Ecoutez-le : Il ne s'agit pas d'une écoute passive, distraite. Ecouter c'est suivre, se conformer à l'agir même du Fils. Prenons chaque jour le temps de **lire la Parole de Dieu pour y trouver ce que Dieu nous propose de faire concrètement pour avancer vers la béatitude**. Un bon moyen peut-être de prendre l'habitude de nous demander : Qu'aurait fait Jésus à ma place dans telle ou telle circonstance ? Prenons-le comme un guide quotidien de toutes nos décisions pour répandre sa lumière dans le monde à travers chacun de nos gestes...

Relevez-vous : C'est une parole d'envoi qui fait écho à la vocation d'Abraham : quitte ton pays ta famille et la maison de ton Père. Dieu nous invite à quitter ce qui nous est familier, nos habitudes, notre zone de confort sécurisé pour aller de l'avant dans la confiance. Suivons Abraham dans le **dépouillement** du désert pour nous laisser conduire par l'Esprit vers de nouveaux horizons où Dieu nous attend. Que ce Carême soit un **temps d'ouverture, de réflexion et d'engagement, pour trouver ensemble les moyens innovants et dynamiques de vivre et d'annoncer l'Évangile au service d'une vraie communion fraternelle dans notre paroisse**. Ecologie, évangélisation des jeunes, dialogue avec les musulmans, service des funérailles... alors que nos équipes vieillissent les besoins d'acteurs eux ne manquent pas. Que chacun trouve sa place et la prenne pour le service de tous. Nous sommes tous responsables de ce renouvellement nécessaire de notre maison commune : avant de penser à la terre d'une manière un peu abstraite, **investissons-nous** dans nos quartiers, notre communauté. Ainsi nous répondrons à notre mission de sortir de nous-même pour faire resplendir l'Évangile dans le monde.

N'ayez pas peur : Il y aurait bien des raisons d'avoir peur aujourd'hui : Le Coronavirus, les bourses qui s'effondrent, la réforme des retraites, le discrédit porté sur des figures emblématiques de l'Église. **Rien pourtant ne doit ébranler notre confiance si nous regardons le Christ**, vainqueur de la mort pour nous faire partager son immortalité. On ne peut ressusciter avec lui sans prendre notre part à ses souffrances. **Toutes les misères de notre actualité peuvent être l'occasion de nous détourner de toutes nos idoles** : la santé, l'argent, le pouvoir, les stars ou les supposés prophètes d'ici ou d'ailleurs, proches ou lointains pour nous retourner vers l'unique source de l'espérance véritable: Le Christ. Elevant toujours notre regard vers la finalité de notre passage sur terre, où les souffrances n'ont pas de commune mesure avec la gloire qui nous attend, **Témoignons de cette joyeuse espérance** dans le monde avec courage. Ne cachons pas notre foi comme si nous en avions honte alors qu'elle est notre fierté.

Engageons-nous donc sur ce chemin de conversion ensemble : laissons-nous transfigurer par sa grâce. Par l'écoute active de sa Parole, le service de la communion fraternelle et la ferme espérance de la vie éternelle, resplendissons à notre tour de la vie divine dans le monde. Que notre Carême nous prépare à sortir de nos enfermements pour ressusciter avec le Christ et fasse de nous des témoins engagés de la résurrection.